

Témoignage d' Isabelle Sépulchre (lors de la veillée le 25-09-2013)

Bien chère Claire,

Il y a un peu plus de deux ans, nous partions, mon mari, Marc-Antoine, notre fille Claire et moi-même, pour Anandapuram, afin d'y participer à notre premier Chantier Damien. Ayant fait la connaissance de notre groupe de neuf, tu avais décidé d'avancer ton voyage en Inde, prévu cette année-là pour le mois de septembre-octobre, et tu nous as fait l'immense présent de ta présence parmi nous.

Avant ton arrivée, la pluie manquait, mais le soir du jour où tu as débarqué, un orage généreux a éclaté. Tu nous a dit que c'était un signe de bénédiction. Pour nous, la bénédiction, c'était toi, Claire, que nous avons appris à mieux connaître au fil de ces deux semaines passées ensemble.

Que ce soit au milieu des résidents d'Anandapuram, ou au cours de joyeuses soirées où, en compagnie de ton vieil ami, Mr Vedadri, tu éclatais en fou-rire en évoquant les années de vos débuts, illustrées par d'anciennes photos jaunies, que nous découvriions à la lueur de ta lampe tempête, nous avons peu à peu pu imaginer quelle était ta vie au quotidien à Polambakkam. Une vie qui t'avait comblée en te donnant, nous disais-tu, ce dont tu rêvais : un travail de médecin à la campagne, au service de malades chroniques que tu pouvais suivre sur de nombreuses années, dans cette lutte acharnée contre le bacille de la lèpre, que vous avez réduit presque à néant.

Nous étions impressionnées par la cohorte de visiteurs qui, chaque jour, défilaient à la Rotonde et dont la seule présence nous disait, si besoin en était, combien te revenait la place de 'confidente' et de 'sage' au sein de la population indienne de Kanchipuram et de loin au-delà.

Lorsque tu m'as demandé, il y a tout juste un an, si je pouvais être 'ta doctoresse', tu n'aurais pu me rendre plus heureuse ! En juillet 2012, et pour la première fois dans ta longue vie, une mauvaise chute t'a brusquement fait basculer du camp des 'soignants' dans le camp des 'patients', sans doute une des épreuves les plus difficiles à vivre pour un médecin.

Tant bien que mal, j'ai essayé de t'accompagner, en douceur, dans cette nouvelle étape. Tout au long de mes visites, tu m'as émerveillée par la vivacité de ton esprit, qui, pourtant, te semblait souvent être dans la brume, par ta grande liberté intérieure, et, surtout, par ta volonté indéracinable à vouloir te remettre debout, pour marcher, seule.

Et, lorsque, pour la dernière fois, tu t'es retrouvée à genoux, tu étais déjà - le savais-tu ? - entre les bras de Celui qui venait à ta rencontre, ce matin-là, dans la Communion, Celui-là qui n'a pas cessé de marcher à tes côtés et qui emplissait tellement ta demeure, qu'il n'était nul besoin pour toi de Le nommer.

Oui ! Par ta vie, toute d'humilité et de grandeur, par ton œuvre inoubliable et par ta présence aimante, tu as rendu, chère Claire, notre monde plus beau, et c'est avec joie que nous nous laissons emportés dans ton sillage, confiants que tu demeureras toujours notre amie et notre guide... Dans l'audace et l'adoration !